

Les constructions à double objets en jibūō⁻: Etude morphosyntaxique parler bété de Soubré

Symphorien Télesphore GNIZAKO

sgnizako@gmail.com

Université Félix Houphouët Boigny de Cocody Abidjan (Côte d'Ivoire)

Abstract: In this study, we present the double object in the different phrases of the jibū. In fact, three possibilities have been retained in the formation of the double object sentence. This is the sentence containing a transitive verb, the sentence with a coordination conjunction, and the sentence with a subordination conjunction. As regards the structure and morphology of the introductory morphemes of the proposals, the meaning varies according to the employability in the phases. Despite some resemblances of morphemes in this study, there is no confusion in the sense they express. However, their omission or displacement in a sentence necessarily leads to an ungrammaticality of it. Therefore we note that all the morphemes here are not consubstantial and commutative in double object sentences.

Keywords: *conjunction, subordination, morpheme, structure.*

Introduction

Le jibūō, fait partie du grand groupe kru oriental de Côte d'Ivoire. Il est situé dans le sud-ouest entre les départements de Soubré et de Guéyo, plus précisément dans la Sous-préfecture d'Okrouyo qui compte vingt-quatre (24) villages après la réunification de certains villages avec une population estimée à environ 80.768 habitants. Ces 24 villages constituent un canton qui porte le nom du parler. A l'instar des autres parlers kru, dans cette langue, nous observons la construction de phrases à double objets. Nous avons entrepris d'aborder ce thème dans cette étude car nous estimons ce volet n'a pas encore fait objet d'étude. Nous voulons saisir cette opportunité pour présenter les constructions à double objets dans cette langue. Le faisant, nous voudrions l'ajouter à la liste des thèmes déjà traités en vue de densifier les études effectuées dans cette langue. Il ne s'agit pas ici de faire un étalage des constructions à double objets, mais il est plutôt question de présenter la morphologie et la sémantique des constructions à double objets. Pour ce faire, nous avons repéré trois niveaux de constructions à double objets. Ainsi cette étude cherche à répondre à la question suivante : Dans le processus de formation de phrases à double objets, quelle

structure est envisageable pour éviter l'agrammaticalité de celles-ci ? Les différentes propositions dans la phrase sont-elles commutatives ? L'étude de la formation des phrases à double objet est un domaine immense. Il s'agit pour nous de montrer formellement la morphologie des morphèmes et la structure des différentes propositions pouvant servir de double objets dans ce parler. L'enjeu de cette étude est d'établir la structure formelle dans la construction à double objets en jibūō.

0.1. Méthodologie de la recherche

L'élaboration de ce travail nous a conduits dans une démarche qui se résume en trois points. En effet, cette démarche a consisté dans un premier temps au recueil de données sur le terrain en complicité avec nos informateurs. Au nombre d'une dizaine, nous avons confronté les données que nous avons recueillies auprès d'eux pour jauger de leur fiabilité. Cela nous a permis de travailler sur un corpus d'environ 274 phrases. Ensuite, nous avons analysé les différentes phrases qui ont été par la suite regroupées selon certains critères que nous nous sommes définis en vue de nous rendre la tâche plus aisée.

0.2. Cadre théorique et problématique

Le cadre dans lequel nous nous situons pour mener à bien cette étude est celui de la grammaire générative et transformationnelle. Cette recherche, qui s'inscrit dans la description morphosyntaxique des constructions à double objets, s'appuie sur les travaux de Lucie Kearns (2003) et de Richard K. Larson (2010). Il est question pour nous de montrer la morphologie et la structure des morphèmes qui introduisent le double objet. Elle tente d'apporter une réponse aux préoccupations suivantes : quelles sont les différentes étapes des constructions à double objets ? Quelle est la structure des différents objets présents dans la phrase ?

Pour répondre à ces préoccupations, nous avons subdivisé notre argumentation en deux axes de réflexion. Le premier définira les étapes de constructions à doble objet tandis que le second portera sur le processus de construction à multiple objets.

1. Les constructions à double objets

Dans les langues Kru en général, et en jibūō en particulier, les constructions à double objets se réalisent d'une part, avec les verbes non dérivés ou transitifs. On appelle verbe transitif un verbe qui assigne deux arguments ; un argument au NP sujet et un autre au NP objet. En jibūō la quasi-totalité des verbes sont susceptibles d'assigner deux arguments au moins. D'autre part, les constructions à double objets se font sur un grand nombre de verbes dérivés particulièrement par l'ajout d'une extension applicative. Dans ce type de constructions, il figure au moins deux objets nominaux postverbaux qui apparaissent sans marque morphologique qui les distingue ou dont l'argument locatif est marqué d'un affixe de classe nominale locative.

1.1. Les constructions à double objets avec les verbes transitifs

Ici, en dehors de l'objet de base, l'objet applicatif a une valeur de bénéficiaire. Nous allons prendre le cas des verbes donner, écrire, prendre, et chercher dans les exemples (1) :

1.

(a)

kozi jē ō dajū mōnī
kozi donne poss frère argent

« Kozi donne de l'argent à son frère. »

(b)

gobi jrānā̄ ó sukúmásē wēñī kō̄
gobi recueillir poss maître problème sur
« Gobi demande des informations à son maître. »

(c)

jú cēñē ð duba bōgō̄ kō̄
enfant écrire poss père papier sur
« Un enfant écrit une lettre à son père. »

(d)

gbalú mūmō̄ ð lōwñfō̄ kōtū̄
gbalou cherche poss femme habit
« Gbalou cherche l'habit de sa femme. »

Lorsque nous observons les phrases ci-dessus, le premier objet original du verbe non dérivé que Baker (1988a) appelle objet de base se place à l'extrême de la phrase, tandis que le second objet qui est un objet supplémentaire du verbe dérivé est une extension applicative ou incorporation d'une préposition selon Baker (1988a) et qui se situe juste après le verbe. Au regard des exemples plus haut, nous remarquons que le second objet ou objet applicatif est un argument bénéficiaire du verbe et puis l'objet de base est le patient ou le thème.

1.1.1. Les constructions à double objets avec l'objet applicatif à valeur instrumentale

De même, dans les constructions à double objets dont l'objet applicatif à une valeur instrumentale, l'objet instrumental se place juste après le verbe tandis que l'objet de base se place en fin de phrase. Le verbe quant à lui, se place entre le NP sujet et l'objet applicatif. Ici, le verbe dérivé assigne à l'objet appliqué le rôle instrumental comme nous pouvons le constater dans les exemples (2) :

2.

(a)

kozi kà lējī dwanō̄
kozi avoir.fer machette
« Kozi a une machette en fer. »

(b)

gobi pijà zíkī bùdū̄
gobi acheter tôles maison
« Gobi a acheté une maison en tôles. »

(c)

jú srā̄ sī bìdī̄
Enfant construire bois maisons/
« Un enfant construit des maisons en bois. »

(d)

nā dà bē dōdō̄ lāk̄
 ma mère fabrique terre canaris
 « Ma mère fabrique des canaris en argile. »

1.1.2. Les constructions à double objets avec l'objet applicatif à valeur locative

Dans les constructions à double objets avec l'objet applicatif à valeur locative, l'objet de base se place également en fin de phrase tandis que l'objet applicatif se tient juste après le verbe. Mais ici, le verbe est précédé d'une particule et il est suivi du morphème locatif. En somme, nous avons une locution adverbiale qui introduit la valeur locative de l'objet applicatif. Cette locution varie selon le sens exprimé par le verbe. En effet, quand il s'agit de présenter un lieu fermé ou clos, on utilise le morphème [mΛ] qui signifie « dedans » à laquelle on ajoute le morphème locatif comme dans l'exemple (4a). Par contre, lorsque le lieu est un espace ouvert, c'est plutôt le morphème [lΛ] « endroit ouvert » qui est utilisé. On peut le constater dans les exemples (4b-c-d) ci-dessous :

(3)

(a)

kozi pā mΛ bùdū mū balōb̄
 Kozi joue part maison dedans ballon
 « Kozi joue au ballon dans la maison. »

(b)

gob̄i pī lā gbālū krō sūkā
 gobi cuisine part fago sur riz
 « Gobi cuisine le riz sur le fagot. »

(c)

jú kāp̄t̄ lā sū krō mrā
 Enfant chasse part arbre sur animaux
 « Un enfant chasse les animaux sur l'arbre. »

(d)

gbālū b̄f̄i lā jrō krō sūkā
 gbalou pile part soleil visage riz
 « Gbalou pile le riz sous le soleil. »

Par ailleurs, il est possible de construire des phrases à double objets avec l'objet applicatif à valeur locative en suffixant le morphème nū au verbe sans toutefois modifier son sens. Il faut noter que de façon isolée, le morphème nū est dépourvu de sens. Les exemples ci-dessous en (4) justifient notre affirmation :

(4).

(a)

kozi pān̄t̄ mΛ bùdū mū balōb̄
 Kozi joue part maison dedans ballon

« Kozi joue au ballon dans la maison. »

(b)

gobí pínă l̄ gbàlú kró súká
Cuisine part fagot sur riz
« Gobi cuisine le riz sur le fagot. »

(c)

jú kápūnă l̄ sū kró mra-
Enfant chasse part arbre sur animaux
« Un enfant chasse les animaux dans l'arbre. »

(d)

gbálú břñnă l̄ jró kró súká
gbalou pile part soleil visage riz
« Gbalou pile le riz sous le soleil. »

1.1.3. Les constructions à double objets avec l'objet applicatif à valeur circonstancielle

Les constructions à double objets qui expriment la circonstance répondent à un certain nombre de questions : quelle est la cause, la raison ou le but ? Dans ce type de construction, l'objet de base cette fois-ci est relié au verbe tandis que l'objet de circonstance le succède. Quant à la marque du circonstant za- « cause », elle se place en fin de phrase. S'il y a une marque de négation, elle se place après l'objet de circonstance comme nous pouvons l'observer dans les exemples (5).

(5)

(a)

kozi pi súká ñjñmō za-
Kozi prépare riz faim cause
« Kozi prépare du riz à cause de la faim. »

(b)

jú wōlō kótí súkú sù břlí za-
Enfant laver habits école nég avoir cause
« L'enfant fait la lessive parce qu'il n'y a pas cours. »

(c)

gobi mū krá mū jró pō za-
Gobi aller champ dedans soleil briller cause
« Gobi va au champ à cause du soleil qui brille. »

(d)

gbálú sù břlobř pā ɔ bř a za-
gbalou nég.ballon jouer poss. pied Dét.cause
« Gbalou ne joue pas au ballon à cause de sa blessure au pied. »

1.2. Les constructions à double objets avec la coordination

On appelle phrases coordonnées, des phrases indépendantes reliées par une conjonction de coordination. Dans cette étape de notre étude, nous allons montrer la structure des propositions coordonnées et la morphologie du morphème de coordination. Nous ne ferons pas un déballage des différentes conjonctions de coordination ici, mais il est plutôt question de montrer leur morphologie, la structure et le sens exprimé dans les différentes propositions. Contrairement aux constructions à double objets que nous avons vues jusque-là, la particularité des constructions à double objets par la coordination se justifie par la présence d'une part, de deux verbes qui engendrent un objet chacun, ou la présence d'un verbe qui assigne deux rôles.

1.2.1. Les phrases coordonnées avec nū qui signifie « et »

Nous avons deux types de constructions ici. L'une d'elles se fait avec deux verbes dont chacun assigne un rôle à son NP. Et dans l'autre construction, seulement un verbe assigne deux rôles aux NP présents dans la phrase.

1.2.2. Les phrases coordonnées avec deux verbes ou deux NP sujet

Dans ces constructions, nous avons deux verbes, deux NP internes et externes. Chaque verbe assigne un rôle à un NP externe et interne et le verbe final est suffixé par la particule à avec un ton bas comme ici ci-dessous :

(6)

(a)

zādī pā bālōbñ nū kōzī bñr̄ à sūkā
 zadi jouer ballon et kozi pilier part. riz
 « Zadi joue au ballon et kozi pile le riz. »

(b)

gbákwi sr̄i křa nū gbału kāpñ à mřā
 gbakui nettoyer brousse et gbalou chasser part.animaux/
 « Gbakui nettoie les herbes et Gbalou chasse les animaux. »

(c)

zādī pījā sūkā nū qwrc̄ pi à
 zadi acheter riz et femme préparer Pron.Dét.
 « Zadi achète le riz et la femme le prépare. »

(d)

nūkpñ bñr̄ mřē nū du lñ à
 quelqu'un tuer animal et village manger Part.
 « Un seul tue un animal et le village le mange. »

1.2.2.1. Les phrases coordonnées avec un seul NP sujet

Dans ces constructions, nous avons un seul NP sujet pour deux verbes. Ici, les deux verbes assignent le rôle externe au même NP sujet. Cependant ils assignent un rôle interne à des NP objets différents. Le NP sujet de droite dans ce cas doit être obligatoirement un pronom relatif. Nous allons illustrer notre affirmation avec les mêmes exemples en (7) ci-dessous :

(7)

(a)

zàdī pā báloō̄ nū ō br̄ l̄ súká
zadi jouer ballon et il piler part.riz
« Zadi joue au ballon et il pile le riz. »

(b)

gbákwi sr̄ kfr̄ nū ō kápū l̄ mfr̄
gbakui nettoyer brousse et il chasser part. animaux
« Gbakui nettoie les herbes et il chasse les animaux. »

(c)

júó p̄já súká nū wa p̄l̄
Enfants acheter riz et ils préparer Part.
« Les enfants achètent le riz et ils préparent. »

(d)

nūkpa br̄ mfr̄ nū wa l̄
Personnes tuer animal et elles manger Part.
« Des personnes tuent un animal et elles mangent. »

1.3. Les phrases coordonnées avec zā qui signifie « donc »

Dans les phrases coordonnées, la conjonction de coordination relie deux propositions. Elle se place après le NP objet de la phrase principale et avant le NP sujet de la phrase qui est à droite.

(8)

(a)

zàdī pā báloō̄ zā ō dūbā kō br̄
zadi jouer ballon donc Poss père Pron. tuer
« Zadi joue au ballon donc son père l'a battu. »

(b)

gbákwi sr̄ kfr̄ zā ō sù bōgō mū jr̄
Gbakui nettoyer brousse donc Pron. nég. cahier dedans regarder
« Gbakui nettoie les herbes donc il n'étudie pas. »

(c)

júó sù bōgō mū jr̄ za wá sù pr̄
Enfants nég. Cahier dedans regarder donc. Ils nég. passer
« Les enfants n'étudient pas donc ils ne sont pas admis. »

(d)

nūkpa br̄ mfr̄ zā sr̄oō̄ kwā nígbā
Personnes tuer animal donc soldats Aux Pron. arrêter
« Des personnes tuent un animal donc les soldats les arrêtent. »

1.4. Les phrases coordonnées avec mà qui signifie « mais »

Dans les phrases ci-dessous, le verbe assigne un rôle externe au seul NP sujet.

(9)

(a)

zàdī nānù mū zuó mà ò sù sùkú mū mū
zadi bon dedans aujourd’hui mais il nég. école dedans aller
« Zadi se porte bien aujourd’hui mais il n’est pas allé à l’école. »

(b)

gbakwí srí krá mà ò sù mrā kápū
Gbakui nettoyer brousse mais il nég. animaux chasser
« Gbakui nettoie les herbes mais il n’a pas chassé les animaux. »

(c)

júó pījá súka’ mà wa ná sù pí
enfants acheter riz mais ils morph. nég. préparer
« Les enfants achètent le riz mais ils ne préparent pas. »

(d)

nūkpá̄ břā mřē nū wā lī lī
personnes tuer animal et elles manger Part
« Des personnes tuent un animal et elles mangent. »

1.5. Les phrases coordonnées avec nū mà qui signifie « ou »

Ici, également nous avons un seul NP sujet et deux verbes.

(10)

(a)

zàdī pā bålōbř nū mà ò srí krá
/zadi/jouer/ballon/part+ou/ il/nettoyer/brousse/
« Zadi joue au ballon ou il nettoie la brousse ? »

(b)

Gbákwi srí krá nū mà ò kápū mrā
/gbakui/nettoyer/brouse/part+ou/il/chasser/animaux/
« Gbakui nettoie les herbes ou il chasse les animaux. »

(c)

júó fřjá zři nū mà wā drū jnū
/enfants/pêcher/poissons/part+ou/ils/nager. /eau /
« Les enfants pêchent ou ils nagent ? »

(d)

nūkpá̄ kā lī nū mà wā sù lī kā
/personnes/avoir/richesse/part+ou/ils/nég. /richesse. /avoir/
« Des personnes sont-elles riches ou pas ? »

1.6. Les phrases coordonnées avec za qui signifie « car »

Ici, za signifie « car » quand il est placé en fin de phrase comme dans les exemples ci-dessous. En dehors de cette position, il signifie « donc » :

(11)

(a)

zâdî pâ bâloôbâ ɔ dûba kô zrî fîja kâ za
 /zadi/jouer/ballon/Poss./ père/être/poisson/pêcher/part/car/
 « Zadi joue au ballon car son père est à la pêche. »

(b)

gbâkwi srî zuô krâ sùkú sù bÿlî za
 /gbakui/nettoyer/aujourd'hui/brousse/école/nég/vivre/car/
 « Gbakui nettoie les herbes aujourd'hui car il n'y a pas cours. »

(c)

ŋômô brâ juô lîlî jë bñjâ za
 /faim/tuer/enfants/nourriture/aux.passé/finir./car /
 « Les enfants ont faim car la nourriture est finie. »

(d)

gobî prû ɔ zrî sâsâ nônô za
 /Gobi/être admis/Pron./travailler/bien/travail/car/
 « Gobi est admis en classe supérieure car il a bien travaillé. »

II. Les constructions à double objets dans les phrases de subordination

On appelle proposition subordonnée, une proposition qui introduit une autre proposition. Nous en dénombrons plusieurs propositions subordonnées :

2.1. La subordonnée de cause avec û za à qui signifie « c'est pourquoi, c'est à cause de cela, c'est pour cela, parce que »

La subordonnée exprimant la cause répond à un certain nombre de questions : quelle est la cause, la raison ou le but ?

(12)

(a)

zâdî sù sùkú mû mû û za à ɔ pâ bâloôbâ
 /zadi/nég/école/dedans/partir/c'est pour cela/il/jouer/ballon/
 « Zadi ne va pas à l'école c'est pourquoi il joue au ballon. »

(b)

Opia sù bôgô mû jrî û za à ɔ sù prû
 /Opéa/nég/papier/dedans/regarder/ c'est pour cela /il/nég/passer/
 « Opéa n'étudie pas ses leçons c'est pour cela il n'est pas admis. »

Ici, la conjonction de subordination qui introduit la cause peut se placer en fin de phrase. Il est vrai que les phrases obtenues en plaçant « Ȣ za à » en fin de phrase, sont des phrases grammaticales mais le sens de la phrase change totalement comme nous pouvons l’observer dans les exemples ci-dessous.

(13)

(a)

zàdī sù sukú mū mȢ balobŷ Ȣ paȢ Ȣ za à
 /zadi/nég/é cole/dedans/ partir/ballon /il/jouer/c'est pour cela /
 « Zadi ne va pas à l'école parce qu'il joue au ballon. »

(b)

Opíjá sù b̄ogō mū jrī Ȣ sù prȢ Ȣ za à
 /Opéa/nég/papier/dedans/regarder/ il/nég/passer/c'est pour cela/
 « Opéa n'étudie pas ses leçons parce qu'il n'est pas admis. »

La subordonnée exprimant le but

Pour exprimer le but ou l'objectif visé en jibūō, on utilise la locution adverbiale kā kā b̄frā+NP+verbe+za. Elle peut être déplacée en début de phrase.

(14)

(a)

zàdī paȢ balobŷ Ȣ kā kā b̄frā lejrī lī za
 /zadi/jouer/ballon/il/dans le but de/richesse/manger/part./
 « Zadi joue au locution ballon dans le but de devenir riche. »

(b)

zàdī sù sukú mū Ȣ kā kā b̄frā balobŷ paȢ za
 /zadi/nég/école/dedans/ partir/il/ dans le but de/ballon/jouer/part./
 « Zadi ne va pas à l'école dans le but de jouer au ballon. »

(c)

gbakwí sr̄f kr̄f ó kakao kā kā b̄frā sasā trō za
 /gbakui/nettoyer/brousse/Poss/cacao/ dans le but de /bien/produire/part./
 « Gbakui nettoie les herbes dans le but d'avoir une bonne production. »

(d)

juó b̄frā mr̄f wā kā kā b̄frā zapō zapō lī za
 /enfants/tuer/animal/ils/ dans le but de /sauce sauce /manger/part./
 « Des enfants tuent un animal dans le but de manger une bonne sauce. »

2.2. La subordonnée exprimant le temps

Dans ce type de construction, c'est la notion de temps qui est exprimée. La proposition subordonnée se place en début de phrase tandis que la principale se place après le NP objet de la subordonnée. L'adverbe introduisant le temps, lui, se place après le verbe de la subordonnée comme dans les exemples ci-dessous :

(15)

(a)

zàdī pā kódrùnū balobŷ ጀ nū sukú mū mū nū
 /zadi/jouer/toujours/ballon/il/nég. /école/dedans/partir/part/
 « Zadi joue au ballon toujours quand il ne va pas à l'école. »

(b)

zàdī sū sukú mū mū zsl̄m̄m̄ mū balobŷ ጀ pa λ
 /zadi/nég/école/dedans/partir/souvent/dedans/ballon/Pron./jouer/part/
 « Zadi ne va pas souvent à l'école il joue au ballon. »

(c)

zàdī mū sabū zr̄f̄j̄ kā ጀ nū sukú mū mū nū
 /zadi/aller/la nuit/poisson/pêcher/part /Pron/nég/école/dedans/partir/part/
 « Zadi va pêcher du poisson la nuit quand il ne va pas à l'école. »

(d)

zàdī pā kódrùnū balobŷ ጀ nū sukú mū mū nū
 /zadi/jouer/toujours/ballon/il/nég. /école/dedans/partir/part/
 « Zadi joue toujours au ballon quand il ne va pas à l'école. »

Conclusion

Nous retenons au terme de notre description que les constructions à double objets en jíbuō s'effectuent à trois niveaux : le premier niveau concerne les constructions avec les verbes transitifs. Dans ce type de constructions, l'objet applicatif a une valeur de bénéficiaire. Le premier objet original du verbe non dérivé se place à l'extrémité de la phrase, tandis que le second objet qui est un objet supplémentaire du verbe dérivé est une extension applicative. C'est le cas avec les verbes donner, écrire, prendre, et chercher etc. Le second niveau quant à lui, concerne les constructions à double objets avec la coordination. Ici, au moins deux propositions sont reliées par une conjonction de coordination. Nous en dénombrons cinq à savoir : nū «et», zā « donc », mā « mais », nū mā « ou » et zā « car ». Enfin, la dernière étape consiste à la construction à double objets dans la proposition circonstancielle. Trois manières ont été retenues dans ce type de construction à savoir : la cause, le but et le temps. En jíbuō la quasi-totalité des verbes sont susceptibles d'assigner deux arguments au moins. Cette étude sur les constructions à double objet qui n'est pas une étude exhaustive est une contribution faite aux langues kru en général et au jíbuō en particulier.

Références bibliographiques

- ADEKPATE, Alain, (2012), « L'expression des valeurs d'emploi de « chez » dans les langues africaines : Exemple du Krobou », DANS *sudlangue*, n°17, Juin 2012, p. 75.
- BARRETT-KEACH, C. (1985), *The Syntax and Interpretation of the Relative Clause Construction in Swahili*. New York; Londres, Garland Publishing.
- BEARTH, T., (2003), "Syntax", in *The Bantu Languages*, sous la dir. de D. Nurse et G. Philippson, Londres/New York, Routledge, pp. 121-163.

- BIZIMANA, S., (1985), « Accords morphosyntaxiques en rwandais » dans *Le kinyarwanda : études demorpho-syntaxe*, sous la dir. de Y. Cadiou, Paris, Société pour l'information grammaticale, pp. 85-103.
- BONET, E., (1991), “Morphology after Syntax: Pronominal Clitics in Romance”, Thèse de doctorat, Cambridge (É.-U.), MIT.
- CREISSELS, Denis, (1991), *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, Ed. Ellug.
- PUSKÁS, Genoveva, (2013), « Initiation au Programme Minimaliste : Eléments de syntaxe Comparative », dans *Sciences pour la Communication*, Vol. 103, Peter Lang.
- DUBOIS, Jean, (1965), *Grammaire Structurale du français, nom et prénom*, Paris, Ed. Librairie Larousse.
- POLLOCK, J-Y., (1989). “Verb Movement, Universal Grammar, and the structure of IP”, dans *Linguistic Inquiry*, n 20.3, pp. 365-424.
- RIEGEL, M., (1996), *Grammaire Méthodique du français*, Paris, Ed. PUF.